

Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce

Leçon 49 : Le calvinisme et ses variantes

Prêché dimanche le 20 mars 2016
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce

Leçon 49 : Le calvinisme et ses variantes

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous devons d'abord différencier les variantes des abandons du système de théologie calviniste. Les variantes sont des points communs sur plusieurs doctrines (la sotériologie en particulier) avec des différences parfois importantes sur la compréhension d'autres doctrines comme l'ecclésiologie, l'eschatologie, la rédemption particulière, la double prédestination, l'évangélisation, l'exercice des dons spirituels, et les relations avec la politique.

Les abandons ou répudiation du calvinisme quant à eux sont : le pélagianisme, le semi-pélagianisme et l'arminianisme. Rafrâchissons un peu nos mémoires :

Le pélagianisme (ou paganisme pur), c'est l'homme qui croit en sa capacité de plaire naturellement à Dieu, c'est l'homme qui dit avoir une volonté


capable de choisir le bien, et enfin c'est l'homme qui affirme qu'il n'a pas de tendance innée à pécher. C'est en fait une survivance du paganisme dans tout son égoïsme et la complaisance de soi.

Le semi-pélagianisme (ou paganisme déguisé) est un effort futile pour réconcilier la prédestination et le libre-arbitre, la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre. L'Église catholique romaine l'a d'abord rejetée puis ré-adoptée. C'est une forme très dangereuse d'infidélité et un rejet de l'élection inconditionnelle, de la grâce irrésistible et de la persévérance des saints.

L'arminianisme (ou paganisme redéguisé) fut développé au début des années 1600 en combinant les deux systèmes du pélagianisme et du semi-pélagianisme mais en ressemblant davantage au dernier. Ses propagateurs furent John Wesley, Charles Finney, les pentecôtistes, les charismatiques, les néo-évangéliques et les baptistes généraux (Les « *General baptists* » étaient de persuasion arminienne versus les « *Regular baptists* » qui étaient calvinistes).

Leur dénominateur commun, c'est leur féroce animosité contre le calvinisme. Leurs croyances se résument ci-dessous :

1. Ils croient à la capacité qu'a l'homme de croire et de se sauver par lui-même.
2. Ils enseignent que l'homme a la capacité de résister à l'appel de Dieu et à sa grâce.
3. Ils affirment que l'homme, par son libre-arbitre, a la préséance sur la volonté souveraine de Dieu.
4. Ils croient en la rédemption universelle de l'homme (rendant possible provisionnellement le salut de tous mais ne garantissant absolument le salut d'aucun).
5. Beaucoup d'entre eux pensent que le salut peut se perdre et que l'homme croyant doit continuer dans un état de fidélité ou de foi pour assurer lui-même son salut.

<p><i>Une affirmation du prince des prédicateurs Charles Spurgeon</i></p>  <p><i>C. Spurgeon</i></p>	<p><i>Sur la possibilité que la vérité se situe quelque part entre le calvinisme et l'arminianisme :</i></p> <p><i>« Certaines personnes disent que la vérité est probablement quelque part entre le calvinisme et l'arminianisme. Ce n'est pas le cas ; il n'y a entre les deux qu'un désert infertile »</i></p>
---	---

Un schéma de la « Foi » vue historiquement

Les Apôtres	Augustin	La Papauté	La Réforme	Dort	Temps modernes
La Foi Délivrée 1 ^{er} siècle	La Foi défendue 5 ^e siècle	La Foi obscurcie Du 6 ^e au 15 ^e siècle	La Foi ravivée 16 ^e siècle	La Foi définie 17 ^e siècle	La Foi apostasiée 18-21 siècle Par plusieurs
					La Foi transmise par « un reste » fidèle

I) LA PREMIÈRE VARIANTE : L'ECCLÉSIOLOGIE ET L'ESCHATOLOGIE

Nous pouvons constater des différences importantes entre deux dénominations professant toutes deux le calvinisme : les presbytériens et les réformés baptistes.

Les presbytériens ont adopté la confession de foi « *Westminster Confession of Faith of 1646* », dans laquelle est développée une croyance par rapport aux baptême des bébés (pédobaptiste), à la nature de l'Église, à son gouvernement, à la nature de l'alliance et d'autres détails.

Les Réformés baptistes ont adopté la *Confession de Foi Baptiste de 1689* dans laquelle ils expriment des différences quant aux points mentionnés dans le paragraphe précédent et sur d'autres points.

Au cours de l'histoire de l'Église, des calvinistes ont opté pour des interprétations différentes concernant l'eschatologie (la doctrine des choses de la fin). Certains ont été amilléaristes, d'autres prémillénaristes et d'autres post-millénaristes.

II) LA DEUXIÈME VARIANTE : LA RÉDEMPTION PARTICULIÈRE

Certains croyants se disent calvinistes tout en refusant la rédemption particulière. On les appelle souvent « **les calvinistes 4 points** ». Il est à remarquer qu'historiquement, « les calvinistes 4 points étaient considérés hérétiques. Cette pensée théologique a été développée par le théologien réformé français Moïse Amyraut. On donne le nom « d'Amyraldisme » ou d'Amyraldianisme » à ce système qui a été adopté par plusieurs de nos jours.



Voici comment Wikipédia résume cette doctrine :

L'amyraldisme, appelé aussi « doctrine de Saumur », « universalisme hypothétique » ou « calvinisme quatre points », est une doctrine issue du calvinisme, qui abandonne le principe de l'expiation limitée en faveur d'une expiation illimitée énonçant que Dieu a fourni l'expiation de Jésus-Christ pour tous de la même façon. Mais observant que personne ne se mettrait à croire tout seul, Dieu aurait alors élu ceux qu'il amènerait à la foi en Christ. Ainsi, le principe calviniste de l'élection inconditionnelle est respecté.

Cette doctrine fut, en très grande partie, véritablement établie à l'académie de Saumur par le théologien réformé français Moïse Amyraut qui lui donna son nom. La formulation de cette doctrine fut pour lui une tentative de rapprocher le calvinisme du luthéranisme. Elle fut popularisée en Angleterre par le pasteur réformé Richard Baxter et remporta une forte adhésion parmi les congrégationalistes et certains presbytériens dans les colonies américaines aux XVII^e et XVIII^e siècles.

L'amyraldisme est présent au sein de divers groupes évangéliques aux États-Unis et du diocèse anglican de Sydney. Il est répandu dans des groupes conservateurs et modérés des Églises presbytériennes, réformées, baptistes réformés, chez les membres évangéliques de l'Église d'Angleterre et dans certaines Églises non dénominatives.

Historiquement, l'amyraldisme a été appelé « calvinisme modéré ». L'apologiste Norman Geisler définit son point de vue de cette façon, mais plusieurs théologiens réfutent l'idée qu'il serait un calviniste modéré. Ainsi James White qualifie sa pensée de « simple forme modifiée de l'arminianisme historique ».

Le théologien Robert Charles Sproul pense qu'il existe une confusion à propos de ce que la doctrine de l'expiation limitée enseigne réellement. Bien qu'il considère qu'il est possible pour une personne de croire à quatre des points du calvinisme sans croire au cinquième, il soutient qu'une personne qui comprend vraiment ces quatre points « doit » croire à l'expiation limitée en raison de ce que Martin Luther appelle la « logique irrésistible ».

La question à se poser est la suivante : le salut ou l'œuvre de Christ a-t-il rendu possible le salut pour toute l'humanité ou a-t-il accompli le salut des élus seulement ? La réponse traditionnelle des calvinistes 5 points a été : pour le salut des élus seulement.

Les partisans du calvinisme 4 points résument souvent ainsi leur croyance : « sufficient for all but efficient for the elect only » ou « suffisant pour tous et

efficace pour les élus seulement ». Au contraire, nous croyons que la « suffisance et l'efficacité corresponde parfaitement (les élus seulement) ».

III) LA TROISIÈME VARIANTE : LA DOUBLE PRÉDESTINATION

La question de l'ordre des décrets divins a aussi été fortement discutée et exprimée dans ce que l'on peut appeler le « lapsarianisme ».

Voici comment Wikipédia résume ces doctrines :

Le lapsarianisme est l'ensemble des doctrines calvinistes qui décrivent l'ordre théorique des décrets de Dieu, en particulier l'ordre de ses décrets pour la chute de l'homme et pour la réprobation. Le nom de cette doctrine vient du latin lapsus qui signifie « chute ».

Le supralapsarianisme est l'idée que les décrets de Dieu de l'élection et de la réprobation ont logiquement précédé le décret de la chute. À l'inverse, l'infralapsarianisme (appelé aussi parfois sublapsarianisme) affirme que les décrets de Dieu de l'élection et de la réprobation ont logiquement succédé au décret de la chute.

Quelle que soit la position adoptée (supra ou infralapsaire), tous ces décrets sont considérés comme ayant été conçus par Dieu avant même la création du monde.

Historique

*Les premiers à avoir formulé la position supralapsaire furent Théodore de Bèze et Jérôme Zanchius. Quelques calvinistes ultérieurs, en particulier ceux influencés par la théologie de Bèze, rejoignirent cette position. En Angleterre, l'influence de Bèze se fit ressentir à Cambridge où William Perkins et William Ames défendaient le supralapsarianisme, tout comme Franciscus Gomarus aux Pays-Bas. Plus tard, William Twisse écrivit l'ouvrage de référence sur le supralapsarianisme, intitulé *The Riches of God's Love* (Les richesses de l'amour de Dieu). Au siècle dernier, les plus récents partisans du supralapsarianisme incluaient Abraham Kuyper, Herman Hoeksema, Arthur Pink ou encore Gordon Clark. Historiquement, on estime que moins de 5 % des calvinistes ont été supralapsaires. Par ailleurs, selon Lorraine Boettner et Curt Daniel, aucun théologien majeur de la Réforme et très peu de calvinistes modernes sont supralapsaires.*

La position infralapsaire fut exprimée lors du synode de Dordrecht en 1618. Dans les canons de Dordrecht, l'article 7 du premier point de doctrine énonce :

« Or, l'élection est le propos immuable de Dieu, par lequel, selon le très libre et bon plaisir de sa volonté, par pure grâce, il a, en Jésus-Christ, élu au salut avant la fondation du monde – d'entre tout le genre humain déchu par sa propre faute de sa première intégrité dans le péché et la perdition, – une certaine multitude d'hommes, ni meilleurs ni plus dignes que les autres, mais qui, avec ceux-ci, gisaient dans une même misère ».

À l'assemblée de Westminster, les supralapsaires étaient en minorité. Les documents issus de cette assemblée, les Westminster Standards, reflètent donc la position infralapsaire.

Théologie

Les termes de supralapsarianisme et d'infralapsarianisme sont souvent utilisés dans un sens général. Le premier signifie alors que Dieu a planifié la chute, et le second que Dieu l'a simplement prévue et, à partir de ce moment, l'a permise ou a simplement réagi à elle. Par conséquent, certains ont pu croire que tous les calvinistes étaient supralapsaires, pensant que Dieu a planifié la chute, alors que les calvinistes eux-mêmes ne sont pas unanimes sur cette question. Néanmoins, au sein de l'école calviniste, les termes en sont venus à changer de sens. Alors que tous soutenaient que Dieu a planifié la chute avant la création, des débats surgirent à propos de la relation logique, existante au sein du plan de Dieu, entre la décision de sauver les individus et la décision d'autoriser la chute. Les supralapsaires croient que dans l'ordre logique des décrets divins, l'élection et la réprobation individuelles ont logiquement eu lieu avant la chute. Les infralapsaires pensent au contraire qu'elles se sont logiquement produites ultérieurement à la chute.

Les deux positions suivent techniquement la théorie de la double prédestination, puisque Dieu a fixé le destin éternel des élus et des réprouvés. Cependant, la « double prédestination » est généralement aujourd'hui un terme péjoratif et ambigu utilisé pour décrire ceux qui croient que Dieu travaille activement à garder de la même manière les élus au ciel qu'il garde les réprouvés hors du ciel. Ce dernier concept est en fait différent de la double prédestination. Il n'était pas défendu par Jean Calvin ni par la plupart des théologiens de la tradition réformée. Il est devenu populaire avec l'hyper-calvinisme.

*Le préfixe latin **supra** signifie sur, au-dessus, ou avant. Le préfixe **infra** signifie quant à lui sous, en dessous, ou après. Le supralapsarianisme est l'idée selon laquelle la chute s'est produite, entre autres, pour aider Dieu à atteindre son but concernant l'élection et la réprobation des individus. L'infralapsarianisme assure en revanche, que lorsque la chute a été planifiée, elle ne l'a pas été en référence à ceux qui seraient sauvés. Par conséquent, les supralapsaires (ici dans le sens calviniste) croient que Dieu a choisi quels individus sauver avant d'avoir décidé d'autoriser l'homme à chuter. La chute étant alors un moyen de réaliser la décision prise préalablement d'envoyer certains individus en enfer et d'autres au ciel. La chute fournissant les conditions nécessaires à la condamnation des réprouvés, et le besoin de la rédemption dans le cas des élus. À l'inverse, les infralapsaires affirment que Dieu a planifié logiquement le moment où l'homme chuterait avant sa décision de sauver ou de damner tel individu parmi les autres. De plus, les infralapsaires soulignent le fait que pour être sauvé, il faut être confronté à quelque chose dont on doit avoir besoin d'être sauvé. Logiquement donc, la chute se situerait avant le décret de l'élection.*

*Historiquement, l'un des intérêts de la position infralapsaire réside dans le fait qu'elle puisse, au moins en partie, constituer une possible théodicée (une **théodicée** est une explication de l'apparente contradiction entre l'existence du mal et deux caractéristiques propres à Dieu : sa toute-puissance et sa bonté) concernant la conséquence logique de la prédestination qui est que Dieu est l'auteur du péché.*

Les supralapsaires sont souvent qualifiés d'hyper-calvinistes, bien qu'il s'agisse d'un terme impropre. Tous les hyper-calvinistes sont en effet supralapsaires, mais tous les supralapsaires ne sont pas hyper-calvinistes.

Beaucoup de calvinistes rejettent les deux doctrines du lapsarianisme pour diverses raisons. C'est le cas d'Herman Bavinck qui considère les décrets de Dieu comme étant de nature éternelle. D'autres calvinistes (et beaucoup de non calvinistes ou d'arminiens) s'opposent à ces doctrines car ils pensent que quel que soit l'ordre donné à ces décrets, il s'agit d'une simple supposition, inutile et totalement hypothétique.

IV) LA QUATRIÈME VARIANTE : L'ÉVANGÉLISATION

L'hyper calvinisme a mis une suremphase sur la souveraineté de Dieu et une sous-emphase sur la responsabilité humaine d'évangéliser (refus de le faire). Ce système a favorisé un repli sur soi et une sorte de fatalisme chrétien. Andrew Fuller et William Carey ont fermement réagi et ont été les initiateurs d'un important mouvement d'évangélisation et de développement des missions.

V) LA CINQUIÈME VARIANTE : LE NÉO-CALVINISME

En plus des mouvements traditionnels au sein des Églises réformées conservatrices, plusieurs courants sont apparus à travers la tentative de proposer une approche du monde contemporaine mais théologiquement conservatrice.

Le néo-calvinisme est une version du calvinisme qui fut adoptée à la fois par des conservateurs et des libéraux (en matière de théologie). Il gagna en influence vers la fin du XIX^e siècle, au sein des Églises réformées néerlandaises. Il se développa à partir des théories du théologien, homme politique et journaliste néerlandais, Abraham Kuyper. Les critiques de ce mouvement de la part des calvinistes plus modernes le décrivaient comme une révision du calvinisme, mais une révision plus conservatrice par rapport au christianisme moderne ou à la néo-orthodoxie.

Le néo-calvinisme ou la « philosophie réformée » sont une réponse aux influences des Lumières, mais d'une façon générale, elles ne touchent pas directement aux doctrines du salut. Les néo-calvinistes considèrent leurs travaux comme une mise à jour de la weltanschauung (vision du monde) calviniste en réponse aux circonstances modernes. Ils souhaitent que ce soit une extension de la compréhension calviniste de la religion aux questions scientifiques, sociales et politiques.

Pour montrer leur cohérence avec le mouvement réformé historique, ses partisans font référence aux chapitres 1 à 3 du 1^{er} livre de l'Institution de la religion chrétienne de Calvin. Aux États-Unis, le néo-calvinisme de Kuyper est entre autres représenté par le Center for Public Justice, un think tank politique et confessionnel dont le siège se trouve à Washington.

Le néo-calvinisme bifurqua vers des mouvements théologiquement plus conservateurs aux États-Unis. Le premier d'entre eux à devenir important se développa à travers les écrits de Francis Schaeffer, qui avait réuni autour de lui un groupe d'universitaires, et qui diffusait leurs idées par écrit et grâce à L'Abri, un centre d'études calviniste en

Suisse. Ce mouvement généra une conscience sociale renouvelée au sein des évangéliques.

VI) LA SIXIÈME VARIANTE : LE RECONSTRUCTIONNISME OU LA THÉONOMIE

Le « reconstructionnisme chrétien » est un autre mouvement néo-calviniste mais beaucoup plus petit, plus radical et théocratique. Il est cependant décrit par certains comme largement influent dans la vie politique et familiale américaine. Le reconstructionnisme est une révision du calvinisme distincte de l'approche de Kuyper, qui s'écarte nettement de cette influence d'origine par le rejet total du pluralisme religieux et par la proposition faite aux gouvernements civils modernes d'appliquer des sanctions tirées de la loi biblique. Ces caractéristiques sont les aspects les moins influents du mouvement. Son fondateur intellectuel, Rousas John Rushdoony, base une grande partie de ses opinions sur les idées apologétiques de Cornelius van Til, le père du présuppositionalisme et professeur au séminaire théologique de Westminster (bien que Van Til ne soutenait pas une telle conception). Ce mouvement a une certaine influence parmi les Églises réformées conservatrices, au sein desquelles il est né, et parmi les Églises baptistes calvinistes et charismatiques, principalement aux États-Unis.

Le reconstructionnisme tend à reconstruire totalement les structures de la société sur des présuppositions chrétiennes et bibliques. Selon ses défenseurs, ce but ne sera pas atteint par des changements structurels du sommet à la base, mais à travers la progression régulière de l'évangile du Christ dans l'esprit des hommes, telle qu'elle se voit par la conversion des hommes et des femmes, lesquelles par la suite, mettent en œuvre leur obéissance à Dieu dans tous les domaines dont ils sont responsables. En se conformant au principe théonomique, ce mouvement cherche à établir les lois et les structures les mieux à même de mettre en application les principes éthiques de la Bible, y compris de l'Ancien Testament, tels qu'ils sont résumés dans le Décalogue. Bien que n'étant pas un mouvement politique à proprement parler, le reconstructionnisme a néanmoins été influent dans le développement de certains aspects de la droite chrétienne et que certains détracteurs ont qualifié de « dominionisme ». Le reconstructionnisme assure que Dieu a institué dans les Saintes Écritures, tout ce qu'il exige pour organiser la société et soi-même, étendant alors le principe régulateur du culte à tous les domaines de la vie.

Gary North et Greg Bahnsen sont deux autres auteurs très prolifiques pour la défense du reconstructionnisme.

VII) LA SEPTIÈME VARIANTE : LE NOUVEAU CALVINISME

Le nouveau calvinisme est un mouvement au sein du christianisme évangélique conservateur qui adhère aux principes fondamentaux de la Réforme calviniste du XVI^e siècle, tout en cherchant à mettre en phase ces doctrines avec la culture actuelle. Le magazine Time a décrit en 2009 le nouveau calvinisme comme l'une des « dix idées en train de changer le monde » et ses partisans comme des baptistes réformés et des baptistes du sud principalement. Les principales figures du nouveau calvinisme sont John Piper, Mark Driscoll, Matt Chandler, Al Mohler, Mark Dever, CJ Mahaney et Joshua Harris. De nombreux artistes calvinistes hip-hop, comme Lecrae et d'autres artistes de Reach Records participent à ce mouvement.

VIII) LA HUITIÈME VARIANTE : LE CALVINISME CHARISMATIQUE

Un mouvement semble se dessiner indiquant qu'un bon nombre de leaders pentecôtistes ou charismatiques ont commencé à adopter certaines doctrines calvinistes et à les conserver à même leurs propres systèmes théologiques.

APPLICATIONS

- 1) Rappelons-nous notre responsabilité de se séparer de l'erreur. L'étude sérieuse des Saintes Écritures est donc impérative.
- 2) Nous devons garder l'équilibre dans nos doctrines et éviter les pièges de la suremphase ou de la sous-emphase ou à accorder trop de place à la raison.
- 3) Nous devons toujours rétablir les faits et nous défendre contre les fausses accusations, les fausses interprétations, les étiquettes caricaturales comme celles-ci : les 5 points calvinistes sont des hyper calvinistes, nous cherchons à provoquer des divisions, nous manquons d'amour, etc...

4) Connaissons bien la vérité, défendons-la, enseignons-la, gardons l'équilibre et méfions-nous de l'orthodoxie morte en conservant le lien essentiel de la nécessaire union de l'amour et de la vérité.

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !